



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

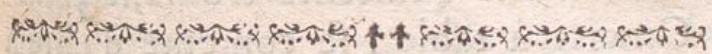
Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour la Feste de sainte Madeleine

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour la feste de sainte Madelaine.

Le 22. Juillet.

IL est bon en voyant aujourd'huy l'ardente affection de Sainte Madelaine pour le Fils de Dieu, de considerer combien nous sommes peu excusables d'approcher du mesme Sauveur avec si peu d'affection & de sentiment. Son amour violent qui a tout hors les paroles, condamne le nôtre qui pour l'ordinaire n'a que des paroles. C'est à quoy nous devons faire une serieuse reflexion dans la feste d'une sainte que S. Paulin disoit avoir en quelque sorte participé la premiere aux saints Mysteres que nous recevons. En embrassant les pieds du Seigneur, dit-il, Ep. 4. ad sever. ses mains & sa bouche ont comme receu par avance en JESUS-CHRIST mesme le pain vivant & vivifiant; & ses lèvres en le pressant par de saints baisers, ont comme attiré le Sang du Calice du Seigneur, avant qu'il devinst dans la Passion le Calice du Sang qui a esté répandu pour nos pechez.

Ce n'est pas neanmoins que les autres Peres ne considerent beaucoup que

240 POUR LA COMMUNION
cette sainte Penitente trouvant JESUS-
CHRIST à table , se contente d'estre à
ses pieds ; en quoy selon eux , elle a
donné un grand exemple aux pecheurs
pour ne pas s'approcher temerairement
de l'Autel. Mais principalement les
personnes qui ont esté dans les vices
grosiers doivent prendre garde à eux
en ce point , & écouter avec frayeur ce
que le saint Prestre Alger leur dit : Les
impudiques doivent sçavoir qu'il leur
est bien plus dangereux qu'aux autres ,
de recevoir l'Agneau de Dieu qui est
sans taches , sans defauts , & qui est le
Fils d'une Vierge , parce que comme ils
doivent estre unis à JESUS-CHRIST
dans ce Sacrement en se rendant con-
formes à sa pureté & à ses souffrances,
rien n'est si opposé aux souffrances de
la Croix que les plaisirs sensuels , rien
n'est si opposé à sa pureté que la cor-
ruption de la chair , & rien ne l'est tant
à l'union qu'on doit avoir avec luy,
que le commerce que l'on a avec une
femme vicieuse.

Taschons donc d'entrer dans ces
tronsports d'amour dont l'ame de sainte
Madelaine a esté toute embrazée pour
le Fils de Dieu. Prions-le en entrant
dans nous qu'il y imprime les mesmes

*Lib. 1. cap.
22.*

mouuemens : Difons-luy : C'est vous, mon Dieu, qui avez allumé dans le cœur de cette Sainte les saintes ardeurs qui l'ont consumée. Je vous presente mon ame, mon Dieu : Produifez y ce mefme feu d'amour, afin que vous puiffiez dire de mon ame ce que vous avez dit de la Madelaine : Beaucoup de pechez luy font remis parce qu'elle a beaucoup aimé.

Que ferons donc ces perfonnes pour ne pas perir ? Comme on n'arrive à la vie que par la voye étroite, qu'ils entrent dans un chemin où il est difficile, mais où il n'est pas impossible de marcher lorsque Dieu les fortifie par son assistance ; & qu'à l'imitation de la Madelaine ils commencent à mener une vie qui foit Angelique, afin que par la pureté de la continence se rendant comme elle selon le cœur & selon le corps semblables à la pureté de JESUS-CHRIST, ils deviennent tout celestes par leur bonne vie, & qu'ainfi ils ne foient pas indignes de la nourriture celefte qu'ils recevront. Car ce pain des Anges n'est le pain & la recompense que d'une vie Angelique.